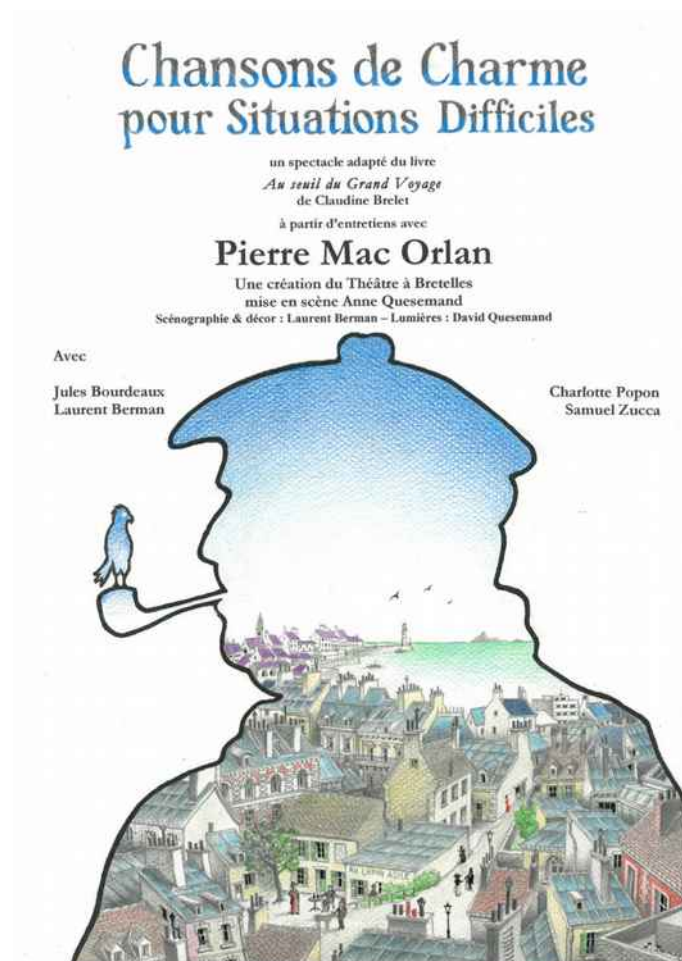






Revue de Presse

dern. Màj : 27 février 2017

[voir le site du Théâtre à Bretelles](#)



pour atteindre un article, cliquer sur son n° de page

	Page 2		Page 3
	Page 4		Page 5

22 février 2017

LE FIGARO

Mac Orlan au bistrot

SPECTACLE Portrait du poète écrivain en membre de la bohème montmartroise.

MARIE-NOËLLE TRANCHANT
mntranchant@lefigaro.fr

Le décor est un troquet parisien. Il aurait une de ces enseignes qui fleurent bon la gouaille parigote, Au Chien qui Fume ou Au Lapin Agile. Plutôt ce dernier, d'ailleurs, puisqu'on y rencontre Pierre Mac Orlan, surgi des brouillards montmartrois et des fumées de pipe d'un lointain XX^e siècle. Il parle de ses copains, Picasso, Vlaminck ou Apollinaire... Des noms qui se mélancolisent, comme disait Apollinaire dans un de ses calligrammes. Il parle des femmes et des villes, de la guerre et de la littérature. Ce sont des «longues de comptoir», pourrait-on dire de ce spectacle



Pierre Mac Orlan, en 1950.

enchanteur concocté par la Compagnie du Théâtre à Bretelles, *Chansons de charme pour situations difficiles*.

Les textes sont tirés du livre de Claudine Brelet *Au seuil du Grand Voyage*, publié aux Éditions de Paris en 2014. Un recueil d'entretiens réalisés en 1969-1970 avec Pierre Mac Orlan, alors âgé de 88 ans. Cette anthropologue lettrée, un pied dans les sciences, un pied dans les arts, a dégagé un portrait original du maître du fantastique social, à travers leurs conversations à bâtons rompus.

Sur la scène du Théâtre de la Vieille Grille, elle est remplacée par le patron, qui est aussi trompettiste, la serveuse (Charlotte Popon, épatante), qui est aussi chanteuse, et un accordéoniste un peu gouape. Ils interpellent tour à tour l'écrivain, interprété par Jules Bourdeaux, qui reprend ses propos «sur le ton d'une conversation de bistrot, tantôt avec une verveur ironique, tantôt avec une mélancolie bougonne», dit Anne Quesemand, conceptrice et metteur en scène du spectacle.

Entre les textes sont enchâssées une quinzaine de chansons de Mac Orlan, qui disait «Écrire des chansons, c'est écrire mes Mémoires». Il livre aussi quelques commentaires sur ces compositions où la rêverie intime se mêle à la «poésie documentaire». Comme la situation est toujours plus difficile, il est urgent de prendre le large avec Mac Orlan et cingler de rades en rades - celle de Brest ou ceux de Montmartre. ■

Théâtre de la Vieille Grille,
1, rue du Puits-de-l'Ermitte, Paris V^e.
Tél.: 01 47 07 22 11.
Représentation ce soir, à 20 h 30.

24 décembre 2015

journaldebordduneaccro

chroniques quotidiennes du théâtre, par Edith Rappoport

Accueil Mon parcours

CHANSONS DE CHARME POUR SITUATIONS DIFFICILES La Vieille Grille 21 décembre

Publié le 24 décembre 2015 par edithrappoport

CHANSONS DE CHARME POUR SITUATIONS DIFFICILES La Vieille Grille 21 décembre

De Pierre Mac Orlan, conception et mise en scène Anne Quesemond, scénographie et décor Laurent Berman, musiques de Marceau et Lino Leonardi

Quelle belle évasion dans la vie de Pierre Mac Orlan, incroyable poète, musicien voyageur, disparu en 1970, presque centenaire. Tiré du Seuil des Grands Voyages, entretiens réalisés par Claudine Brelet à Saint-Cyr sur Morin (1), demeure où Mac Orlan termina sa vie, ces chansons apportent une flamme régénératrice en cette fin 2015. Interprété avec subtilité par Charlotte Popon, serveuse chanteuse alerte malgré son pied dans le plâtre ce soir, là Jules Bourdeaux, joyeux accordéoniste mauvais garçon, dans la délicieuse boîte à images de Laurent Berman avec Samuel Zucca, ce spectacle est un vrai régal que vous pourrez déguster le 31 décembre 2015 pour bien terminer l'année.

Au seuil du grand voyage, entretiens inédits avec Pierre Mac Orlan (1969-1970), éditions de Paris, 15 €

28 décembre 2015

A L'AFFICHE

▼ Par Philippe DELHUMEAU


 la
théâtrethèque
 .com
 www.theatrotheque.com

TTTT Chansons de charme pour situations difficiles

La Vieille Grille (PARIS)

de Claudine Brelet (Au seuil du grand voyage)

Mise en scène de Anne Quesemand

Avec Charlotte Popon, Jules Bourdeaux, Laurent Berman, Samuel Zucca

"Toutes mes chansons sont dans mes bouquins", Pierre Mac Orlan

Chansons de charme pour situations difficiles est une création adaptée du livre de Claudine Brelet, *Au seuil du grand voyage*. Un livre réalisé à partir d'entretiens avec Pierre Mac Orlan, édité aux éditions de Paris Max Chaleil en 2014. Anne Quesemand a mis en scène ce spectacle dans un lieu qui appartient à l'histoire de ce p'tit coin charmant du Ve arrondissement, la rue du Puits-de-l'Ermitte. Situé à quelques pas de la Grande Mosquée de Paris et à une envolée de moineaux du Jardin des Plantes, le Théâtre de la Vieille Grille vit passer Coluche, Jacques Higelin, Rufus et bien d'autres artistes en leurs jeunes années. Anne Quesemand et Laurent Berman continuent de mettre du cœur à l'ouvrage dans ce très joli théâtre où planent les essences artistiques des comédiens d'hier à aujourd'hui.

La scénographie révèle un décor de bistrot d'antan. Un p'tit zinc intimiste où viennent boire une mousse ou un ballon de vin des hommes burinés par la vie. Un p'tit zinc où se retrouvent pour chercher une oreille des femmes et des hommes en errance. Un p'tit zinc où il fait bon pousser porte pour serrer la pince du patron et écouter les ragots de la rue. Une table autour de laquelle l'ombre de Pierre Mac Orlan a pris place devant des objets familiers, papier, crayon, livre et verre de vin.

Une chanson de matelots donne le ton à la soirée, une chanson reprise par la voix entraînante de Charlotte Popon. Accompagnée à l'accordéon par Samuel Zucca, la comédienne glisse dans les textes de l'auteur éponyme avec la sensibilité et la sincérité des personnages qu'elle extrait à tour de rôle en paroles. Laurent Berman, derrière le bar, se fait la voix-off de Mac Orlan. Se découvrent avec des mots simples les univers de l'écrivain de Montmartre qui trempa sa plume à Naples, Palerme, Florence et Londres. De ses rencontres, naissent des histoires de gens de la rue, des ouvriers, des prostituées, des p'tits voyous. Les chansons de Mac Orlan sont les expressions artistiques d'un homme qui n'avait jamais compris comment il était devenu écrivain. Il écrivait juste de la même façon qu'il jouait de l'accordéon et c'est ainsi que le spectacle est restitué dans l'esprit de Mac Orlan par Charlotte Popon chantant juste et vrai. Samuel Zucca fait corps avec son accordéon, les notes s'envolent et se font complices avec la gouaille des chansons. Laurent Berman excelle également dans l'accompagnement musical et dans son rôle d'interprète de Mac Orlan. Jules Bourdeaux est Pierre Mac Orlan attablé dans un coin. Sa présence se manifeste par son silence et cela suffit pour comprendre le bonhomme qui tutoyait la création en insufflant l'érotisme, l'essence de son moteur artistique, dans ses écrits.

Chansons de charme pour situations difficiles, Pierre Mac Orlan renaît d'entre les lignes de ses textes dans la mise en scène subtile et intense d'Anne Quesemand et dans la magnifique interprétation respective de Charlotte Popon, Laurent Berman, Samuel Zucca et Jules Bourdeaux.

Critiques / Théâtre

Chansons de charme pour situations difficiles de Mac Orlan

par Gilles Costiaz

🕒 samedi 26 décembre

26 décembre 2015

Le vrai quai des brumes



Avait-on oublié Mac Orlan, romancier des villes portuaires, de l'armée en guerre, de la marine aux escales, inventeur du « fantastique social » dans les années 30, auteur de poèmes et de chansons mélancoliques ? Non, puisque ses livres, *L'Ancre de Miséricorde*, *Le Quai des brumes*, restent des succès du livre de poche Folio, tandis que la ville et le musée de Saint-Cyr-sur-Morin (Seine-et-Marne) perpétuent son souvenir. Mais on parlait sans doute moins de lui. Un événement lui a donné un supplément de postérité, en 2013 : Claudine Brelet publiait de copieux entretiens qu'elle avait effectués en 1969 et 1970 (année de la mort de l'écrivain) et sortaient enfin de leurs bandes magnétiques oubliées. La voix de Mac Orlan renaissait alors, saisie au plus vif, dans sa vérité gouailleuse et littéraire, lourde d'un passé que les mots arrachaient à la pénombre du temps qui passe et riche de points de vue d'un homme singulier. Ce livre a passionné Anne Quesemand, co-directrice avec Laurent Berman de la Vieille Grille. Elle vient d'en faire un spectacle, représenté un nombre restreint de fois, dont on espère qu'il aura une carrière ultérieure, tant il correspond à notre gourmandise d'un passé sublimé par la poésie.

Dans un décor de salle de café, dont l'arrière-plan peut se transformer en une sorte de castelet où peuvent surgir des images et toutes sortes de gros plans, Mac Orlan lui-même se raconte et s'adresse à une Claudine Brelet invisible et à quelques passants sortis des œuvres et de l'époque du romancier. Son bérêt sur la tête, il dévide ce début de XXe siècle où l'on sortait des couteaux pour un rien, mais où l'on rencontrait Picasso dans la rue, où la capote kaki et le fusil étaient lourds à porter pour le poilu de la guerre de 14, où les filles vénales défilaient mais où l'écrivain ne s'attachait qu'à la fille de Frédéric, Marguerite – une beauté dont le portrait sera précisément peint par Picasso. L'acteur qui joue Mac Orlan, Jules Bourdeaux, ne ressemble pas tout à fait à son modèle, il est plus souriant, plus amusé (chez Mac, il y avait toujours une peur secrète), mais il le joue magnifiquement, comme jouaient les grands acteurs du cinéma français de l'entre-deux-guerres, avec de l'âme et de la verve. Une chanteuse, Charlotte Poupon, fait entendre certains des chants que Mac Orlan appelait ses mémoires : instantanés qui respirent la rue, le bouge, la vie de garnison, et qui sont saisissants d'émotion dans l'économie et l'éclat des mots. Charlotte Poupon s'en va et vient pour changer de tenue et dégaine. Elle est toujours exacte dans la traduction de ces états d'âme vibrants et suspendus. Sur l'une des cloisons ont été épinglées les photos des grandes interprètes des chansons de Mac : Germaine Montero, Monique Morelli (il manque Catherine Sauvage qui, sur les musiques de Ferré, fit flamber certains des refrains). Poupon navigue à cette belle hauteur-là, là où le beuglant ne masque pas sa douleur sous le pittoresque. Les comparses qui passent sont délicatement joués par Samuel Zucca et Laurent Berman qui, par moments, peut y aller de son timbre de mezza voce et de sa trompette pétaradante. Les portes sur l'autrefois s'entrouvrent et s'ouvrent. Le texte du spectacle nous rappelle que le "quai des brumes" n'était pas un quai du Havre, comme dans l'adaptation cinématographique de Prévert et Carné, mais tout simplement Montmartre, noyé dans son brouillard et sa nuit glauques. Voilà, peint avec raffinement, avec un rare souci du détail et de la nuance, le véritable quai des brumes : la Butte en butte aux mots brillants et mats d'un poète au cœur voilé.

Chansons de charme pour situations difficiles d'après Pierre Mac Orlan et le livre de Claudine Brelet, *Au seuil du grand voyage*, conception et mise en scène d'Anne Quesemand, avec Jules Bourdeaux, Charlotte Poupon, Laurent Berman, Samuel Zucca.

La Vieille Grille, dernière le 31 décembre, 21 h, tél. : 01 47 07 22 11.

Au seuil du Grand Voyage, entretiens inédits avec Pierre Mac Orlan de Claudine Brelet, a paru aux éditions de Paris – Max Chaleil (136 pages, 15 euros).

Photo La Vieille Grille.